

INTERVENTION de Jacques Descargues, pour « Forêts Vivantes Pyrénées - FVP » le 10/02/2026 Guéret

CONTRE LE PROJET « BIOSYL » D'USINE A PELLETS

Non à Biosyl - Mardi 10 Février 26 / Guéret / Réseau Forêts Vivantes Limousines

1- Non à Biosyl,

Encore et toujours, Non à Biosyl !

Et bravo au Réseau Forêt vivantes Limousines et à ses militants mobilisés et qui ne lâchent rien.

Bravo à Canopée toujours sur le front, et bravo à tous ceux qui mènent ce combat avec détermination. Vous avez tout le soutien de FVP.

2- Combat commun

Le collectif Forêt Vivantes Limousines, TPMF et FVP mènent, avec d'autres collectifs et ONG, depuis des années, le même combat contre le bois énergie, pour la sauvegarde des forêts vivantes.

Nous sommes dans la convergence des luttes. Les collectifs associatifs des Pyrénées ont participé à « l'Appel des Forêts vivantes » et aux actions de mobilisation que vous avez organisés. Les associations du réseau de la Flim ont elles aussi participé à notre grande manifestation de Juin à Pau comme à la mobilisation contre l'aéroport de Bordeaux en décembre dernier.

Et aujourd'hui je vous apporte le soutien de FVPyrénées et de ses 75 associations.

L'usage de la biomasse forestière pour produire de la chaleur, de l'électricité et des carburants sera, hélas, confirmée comme une des priorités de la future PPE,

Programmation Pluriannuelle de l'Energie, dont la publication officielle est annoncée pour la semaine prochaine. Les objectifs de production de bois énergie pour le chauffage et l'électricité seront augmentés et de plus les bio- carburants forestiers sont dans les priorités.

L'État s'acharne, comme l'Union Européenne, à considérer la biomasse forestière comme une énergie renouvelable à court terme, ce qui est scientifiquement faux et contraire à l'intérêt général.

Les arbres que l'on brûle dans les chaufferies industrielles, dans les usines de production d'électricité par cogénération, demain dans les avions et le moteur des voitures.....rejettent dans l'air le CO2 qui est stocké dans les arbres. Et ceux-ci mettront plusieurs dizaines années à reconstituer leur stock de carbone.

La crise climatique, elle, est un défi à court terme, immédiat.

Nous continuerons donc à dénoncer cette aberration hypocrite du développement du bois énergie, avec toujours plus de détermination.

3- é et bio carburant

Dans les Pyrénées Atlantiques, nous sommes confrontés à **quatre projets stratégiques**.

A Lacq, le projet E-Cho vise à produire du é-biokérosène, CAD du kérosène produit à partir de la biomasse et de l'hydrogène.

Le Projet Nacre, vise lui à produire de l'Ethanol 2ème génération CAD du carburant pour les voitures à partir de la biomasse, le Projet SOBEGI va augmenter ses capacités de production de chaleur, toujours avec de la biomasse. Et à Garlin l'objectif est de produire industriellement du charbon de bois, le Biochar.

Au total ces 4 projets auront besoin de plus d'un million de tonnes de biomasse par an, dont environ les 2/3 de biomasse forestière.

La zone d'approvisionnement s'étendrait sur la Nouvelle-Aquitaine, une partie de l'Occitanie, de l'Espagne et du Portugal. En quelques années ce serait la consommation, en volume, de tout le bois stocké dans la forêt de Fontainebleau ou dans la Forêt d'Iraty.

4- Et ce n'est qu'un début...

Dans les Pyrénées, nous sommes dans l'oeil du cyclone en formation.

L'usine Nacre produira moins d'1 % du carburant fossile consommé actuellement, et pour E-Cho c'est 1,3 % du kérosène utilisée aujourd'hui par les compagnies aériennes en France. Or les besoins en carburants alternatifs sont énormes et donc ces projets d'usines ne sont qu'une première étape. Et il en est de même pour le biochar.

5- Le développement de la Biochimie menacerait le patrimoine forestier

Ce qui se joue actuellement c'est un bouleversement des usages de la biomasse forestière (et agricole). Nous assistons au lancement d'une stratégie qui consiste à mobiliser le carbone naturel contenu dans la biomasse pour remplacer, du moins en partie, le carbone fossile du pétrole et du charbon.

- Nous en avons un exemple concret à Tartas, dans les Landes. Cette célèbre papeterie « traite » 600 000 tonnes de bois par an. L'usine est devenue officiellement une « bio-raffinerie », depuis sa reprise par le groupe américain Ryam. Elle extrait du bois, une cellulose spécialisée très « pure » qui est ensuite transformée en produits industriels: bio-plastiques pour fabriquer des montures de lunettes, des textiles, des écrans LCD, mais aussi des peintures et vernis, et des sous produits entrant dans la fabrication de produits alimentaires, d'hygiène, des médicaments, des explosifs... Les résidus de sucre du raffinage sont ensuite transformés en bioéthanol pour le transport terrestre.

Plus récemment, en partenariat avec la société Verso Energie, elle va récupérer le CO2 « biogénique » des fumées de l'usine pour produire du é-kérosène pour l'aviation.

- En clair, Tartas est une raffinerie d'arbres qui fabrique et fabriquera de plus en plus une large palette des produits traditionnellement obtenus par raffinage du pétrole fossile.

- Tout à côté donc, dans les Pyrénées Atlantiques, le projet Nacre s'affiche comme une raffinerie d'arbres forestiers, de Miscanthus et de Bambous. Et Pour réussir à raffiner la biomasse des arbres, l'usine utilisera des Champignons et des levures OGM. Oui, les chercheurs ont réussi cette prouesse technologique. C'est une première, lourde de conséquences.
- En clair avec E-Cho et Nacre, **les bio-technologies, y compris génétiques**, permettent d'extraire et de traiter, industriellement, le « carbone naturel » contenu dans la biomasse. Forestière.

6- Convergence des luttes et mobilisation de toutes les ONG

Nos combats vont devoir s'intensifier. Non seulement nous avons besoin, plus que jamais, de la convergence des luttes, mais nous devons réfléchir à une stratégie et des actions communes avec l'ensemble du réseau des ONG environnementales.

C'est l'avenir du patrimoine forestier et de ses fonctions essentielles qui est en jeu. Mais aussi celui de la filière bois industrielle actuelle qui va se trouver déstabilisée par la concurrence de ces nouveaux acteurs déterminés de la biochimie.

Jacques Descargues